

# ENSEIGNEMENT GÉO

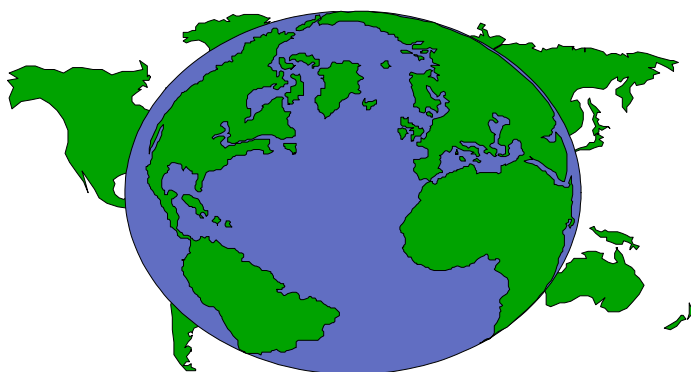
Mars 2013

N°8

Bulletin du Groupe « Enseignement de la Géographie »  
de la commission « Epistémologie, histoire et enseignement de la géographie »  
du Conseil National Français de Géographie.

## **Sommaire :**

1. Vie de la commission.
2. Soutenances.
3. Publications récentes.
4. Actualités des programmes de recherche



## **Vie de la commission :**

Pour maintenir le lien au sein de la commission, ces quelques informations relatives aux recherches sur l'enseignement de la géographie que nous avons pu recueillir.

Hardouin Magali, Hugonie Gérard, Vergnolle Mainar Christine

Pour nous contacter :

[christine.vergnolle@univ-tlse2.fr](mailto:christine.vergnolle@univ-tlse2.fr)

[magali.hardouin@bretagne.iufm.fr](mailto:magali.hardouin@bretagne.iufm.fr)

[http://www.cnfg.fr/index.php?option=com\\_content&view=category&layout=blog&id=157&Itemid=196](http://www.cnfg.fr/index.php?option=com_content&view=category&layout=blog&id=157&Itemid=196)

## **Soutenances :**

Janichon D., 2010 : L'éducation aux valeurs à l'épreuve du socle commun, doctorat de l'université de Bourgogne.

Holgado O., 2011 : Analyse didactique de l'activité en formation professionnelle. Le cas de l'apprentissage des Systèmes d'Information Géographique, doctorat de l'université de Bourgogne.

Wastable M., 2011 : Les Etats-Unis au lycée (1905-2004), généalogie de la géographie des Etats-Unis en classe de terminale en France, doctorat de l'université Paris 1.

Bédouret David 2012 : Les espaces ruraux d'Afrique noire à travers la géographie scolaire : des représentations à l'espace symbolique, doctorat de l'université de Toulouse.

Yi Saangkyun 2012 : Une discipline entre nation et empire : histoire de la géographie scolaire en Corée, doctorat de l'université de Caen Basse-Normandie.

## **Publications récentes :**

Alfageme Gonzalez M.B., Miralles Martinez P., Monteagudo Fernandez J., 2011 : Diseno y validacion de un instrumento sobre evaluacion de la geografia y la historia en Educacion Secundaria, *Ensenanza de ciencias sociales*, n° 10.

Audigier F., 2011 : Du concept de situation dans les didactiques de l'histoire, de la géographie et de l'éducation à la citoyenneté, *Recherches en éducation*, n° 12

Bouna Timera M., 2012 : Le Japon, objet d'étude et d'enseignement au Sénégal, *Cybergéo*, n° 609.

Brooks C., 2013 : Making the geography curriculum: reflections on the IGU-CGE London Symposium, *International Research in Geographical and Environmental Education*, 22-1.

Clerc P., 2012 : Géographies, Épistémologie et histoire des savoirs sur l'espace, Paris , SEDES, 320 p.

Elalouf M.-L., Robert A., Belhadjin A., Bishop M.-F., 2012 : Les didactiques en question(s) État des lieux et perspectives pour la recherche et la formation, De Boeck, Bruxelles, coll. Perspectives en éducation et formation, 479 p.

Grandos Sanchez J., 2011 : La educacion para la sostenibilidad en la ensenanza de geografia, *Ensenanza de ciencias sociales*, n° 10.

Hertig Ph., 2012 : *Didactique de la géographie et formation initiale des enseignants spécialistes*, UNIL, Géovisions 39, Lausanne, 147 p.

Leroux X., 2012 : Compléments des programmes de géographie de l'élémentaire : valait-il mieux jamais que si tard ? , *Cybergeog*, Débats.

Leroux X. et Verherve M., 2012 : Sur la frontière, quelles représentations des enfants ? Enquête dans le Nord de la France, *Echogéo*, n° 20.

Mérenne-Schoumaker B., 2012 : *Didactique de la géographie, Organiser les apprentissages* Bruxelles, de Boeck, 304 p.

Pujol H., Garcia Ramon M., Ortiz A., 2012 : El profesorado universitario de geografia en Espane y sus trayectorias profesionales : una mirada de género, *Bolétin de la asociacion de geografos espanoles*, n° 59.

Sierra A., 2013 : La géographie et l'histoire : l'association de deux disciplines qui s'ignorent ? *Echogéo*, n° 22.

Sierra A., 2013 : Les relations entre géographes et historiens : enseignement, didactique, épistémologie, recherche, *Echogéo*, n° 22.

Vergnolle Mainar C., Calvet A., Eychenne L., Marqué N., Michineau D., Thouzet A., 2012: Regards disciplinaires croisés sur les paysages ordinaires de proximité : un enjeu pour enrichir le lien des élèves au territoire où ils habitent, *Education relative à l'environnement*, n° 10, « habiter : l'ancrage territorial comme support d'éducation à l'environnement », p. 223-230.

*Carnets de géographes*, n° 3, décembre 2012 (Rubrique Carnets de terrain) : la géographie des enfants et des jeunes.

## **Actualités des programmes de recherche :**

### **La ville comme objet interdisciplinaire d'apprentissage à l'école primaire**

Programme de recherche encadré par **Magali Hardouin**

MCF IUFM de Bretagne-UBO

Chercheure au Laboratoire ESO-Rennes, ESO UMR 6590 CNRS

Magali.hardouin@bretagne.iufm.fr , Magali.hardouin@univ-rennes2.fr

Ce projet s'interroge sur la ville et l'espace urbain pour les analyser et les comprendre ainsi que sur les moyens de faire connaître aux jeunes générations le lieu où ils vivent ou vivront afin de bien les gérer, en tenant compte à la fois des programmes, des aptitudes et des attentes des élèves.

Que ce soit dans le cadre de la littérature générale ou dans celui de la littérature de jeunesse, la question de l'espace dans le récit est essentielle pour plusieurs raisons. D'abord, il est rare qu'une histoire se prive totalement de lieux qui servent d'environnement aux actions. Mais au-delà d'un simple décor, l'espace s'articule au temps de la narration et organise très souvent la lisibilité des étapes d'une histoire, au moyen de configurations variables selon les genres. Plus encore, l'espace participe au développement de l'imaginaire de l'enfant en lui offrant, grâce à la fiction, des géographies symboliques qui répondent aux questions qu'il se pose sur lui-même et sur le monde. Plus qu'un décor, l'espace est lié en profondeur à la construction de l'identité individuelle et sociale du jeune lecteur. Dès lors, plusieurs questions méritent d'être adressées aux œuvres de la littérature de jeunesse, qui concernent « l'espace » (une composante abstraite) et « la ville » (un thème traditionnel de la littérature), sur les plans à la fois imaginaire et intellectuel :

- Comment un jeune lecteur comprend-il et interprète-t-il l'espace ? Si le rôle des connaissances relatives à l'univers quotidien de l'enfant mérite d'être pris en compte dans certains cas, comme dans les fictions s'appuyant sur les lieux intimes et familiers (la maison, le jardin, l'école, la chambre), il faut sans doute y ajouter des connaissances de nature discursive (une compétence idéologique à lire la valeur des lieux et leurs symboles, ex : comprendre le sens de La Statue de la Liberté ou de la colonne Vendôme), des compétences de nature textuelle et linguistique (des capacités à établir des liens logico-sémantiques entre des lieux, des personnages, des événements qui font système et dont l'unité n'est pas évidente), des connaissances portant sur les genres littéraires (l'espace au théâtre n'est pas l'espace dans la poésie, l'espace dans le polar n'est pas l'espace du récit d'aventures etc.).

Il paraît important, notamment, de consacrer une part de l'analyse à l'espace dans l'album, avec une perspective qui confronte des « intentions d'espace » chez l'auteur (choix graphiques et plastiques des illustrations) et des « effets d'espace » sur le jeune lecteur, produits par les interactions du texte et de l'image. Au-delà d'un simple « thème », l'espace est souvent ce qui structure une fiction à plusieurs niveaux, selon des rapports que l'élève doit inférer. En faire un objet d'apprentissage contribue donc certainement à améliorer globalement la lecture et l'écriture, à mieux saisir « l'atmosphère d'un texte » comme le réclament les Programmes de 2008, ou à mieux esquisser le portrait d'un personnage (l'habitat et l'habit trahissent souvent l'habitant). Dans cette démarche, il faudrait tenir compte des étapes du développement psychologique. Depuis les travaux de Piaget dans les années 60, nombreuses sont les études psycho-cognitives qui ont abordé l'appropriation de l'espace (topologique, topographique, métrique...) chez l'enfant et le jeune lecteur.

- Comment la lecture de l'espace peut-elle développer des apprentissages littéraires et transversaux ? Si « l'espace à décrypter » dans une œuvre réclame des compétences, il peut, inversement, contribuer à en développer. A plusieurs niveaux, la spatialité s'avère constructrice:

-En lecture / écriture : comment la « mise en espace » d'un projet de lecture ou d'écriture (schéma, dessin, organigramme, carte...) peut-elle aider à la conceptualisation et à la révision d'une rédaction ou d'une interprétation ? Comment l'espace permet-il d'enrichir le lexique des émotions et des perceptions spatiales ? Comment le récit prend-il sens au moyen d'un langage spatial qui intègre des oppositions (le réel / l'irréel, l'ouvert / le fermé, le culturel / le naturel), des parcours (les seuils, les frontières, les passages), des valeurs (euphorique / dysphorique ; riche / pauvre, cœur urbain / banlieue...).

-En EPS : comment l'espace dans le récit aide-t-il l'élève à construire un parcours, à se déplacer, se repérer, décrire une position, anticiper un mouvement, se positionner et se latéraliser dans l'espace selon un repérage relatif ou absolu ? La littérature de jeunesse peut-elle contribuer à développer des représentations du corps ?

-En culture artistique : comment la littérature de jeunesse peut-elle développer un « imaginaire de l'espace », celui de la ville en particulier (dépaysement, exotisme, multicultures ?) Littérature et arts peuvent contribuer à construire le regard de l'élève afin de lire le paysage urbain au moyen de l'art, donc, de la mémoire des textes et des images qui le concernent. Car l'imaginaire urbain est aussi un rapport au temps historique : guerre, exode, transformations, grands travaux, etc. La ville s'apparente à un récit, à un palimpseste même, qui réclame le regard de l'historien et les fouilles de l'archéologue (vestiges, monuments, cartographie ancienne, patrimoine divers) qui donnent à lire le feuilleté de l'histoire urbaine, ses sédimentations successives au cours des siècles. Comment la littérature de jeunesse s'empare-t-elle alors des thèmes traditionnels de la « nostalgie » urbaine et de la « flânerie » (Baudelaire), de « l'étrange, de l'étranger de l'étrangeté », ou du projet plus documentaire des écrivains réalistes, habitués aux enquêtes sociales et ethnographiques dans les quartiers de Paris, comme Zola ? Quelles transpositions didactiques de ces récits urbains qui montrent comment un écrivain s'approprie sa ville ?

- En éducation à la citoyenneté : en plus d'être un carrefour disciplinaire, la ville est un carrefour idéologique qui associe des questions touchant le respect de l'environnement (déchets, pollution...), la justice sociale (SDF, sans-abri...), la démocratie (la vie de la cité)... Les médiations artistiques, notamment la littérature de jeunesse, peuvent aider à aborder l'espace urbain selon ces problématiques relatives au « droit à la ville ».

- En géographie : comme le précise A. Bouchut (2006), on considère l'ensemble des repères spatiaux. Il s'agit d'observer le paysage urbain à travers un vécu, une perception, un référent culturel. On retrouve explicitement le souci d'une géographie de la ville permettant de penser l'espace urbain afin de mieux l'appréhender, de s'y intégrer et d'y agir. L'enseignement de la géographie suppose un usage rigoureux et argumenté de la description, de l'analyse et de la synthèse. L'entrée par les paysages ne peut être dissociée de la lecture des cartes thématiques susceptibles de donner du sens.

On peut se demander dans quelle mesure ce véritable « être géographique » qu'est la ville (A. Couzon, 1960) peut être appréhendé par des enfants de l'école primaire et en quoi l'interdisciplinarité au travers de l'objet « ville » peut donner du sens aux apprentissages.

La ville est un espace géographique et humain, d'une grande hétérogénéité, qui peut donner lieu à des activités riches et variées. Par exemple, pour aborder ce thème à partir de la littérature de jeunesse, de nombreuses entrées sont possibles :

- L'aspect social (la marginalité, les échanges, la ville lieu de communication, de rencontres, d'isolement, d'exclusion, les métiers de la ville.)

- L'aspect construction et technologie (les matériaux, l'urbanisme, les transports, les bâtiments, les ponts et tunnels, le fonctionnement des objets dans la ville.)

- L'aspect imaginaire et artistique (la ville future, la ville dans la science-fiction, la ville rêvée, la poésie de la ville, le vocabulaire spécifique à la ville, les représentations de la ville dans l'art).